

**A. COMPRENSIÓN LECTORA**

..... /20

Sélectionnez une seule réponse pour chaque item. Chaque bonne réponse vaut 1 point.

**DOCUMENT 1:** Lisez et associez chaque commentaire (1 à 9) à une personne (A à C).

**Un rythme fatigant**

Ils suivent des études et travaillent pour se les payer. Ils racontent à "Metro" comment ils gèrent ce rythme fatigant mais nécessaire.

**Samuel, 18 ans, en 1ere année d'IUT dans les Hauts-de-Seine et manutentionnaire**

"Je suis en première année d'IUT techniques de commercialisation à Sceaux (92). Habitant chez mes parents à Paris, je mets plus d'une heure pour y aller. Avec mes 34 heures de cours par semaine, mon emploi du temps est donc costaud! Depuis septembre, je suis manutentionnaire pour un supermarché le samedi et le dimanche. En travaillant quinze heures par semaine, je gagne 500 euros par mois. Ce boulot est horrible, très physique. Je fais aussi du babysitting une fois par semaine. Si je travaille, c'est parce que j'ai envie d'être un minimum autonome et que je n'aime pas trop demander de l'aide à ma mère. Et puis je compte intégrer une école de commerce et j'économise pour pouvoir me la payer. Pour l'instant, j'arrive à concilier les cours et le boulot mais je ne sais pas combien de temps je vais pouvoir, car le travail à l'IUT est basé sur le collectif. Et il est dur de travailler en groupe quand on n'est pas dispo le week-end! Et puis même si je n'ai pas à me plaindre, avec ce boulot, je vois peu mes amis, j'ai dû arrêter le rugby et le temps consacré à mes loisirs est compté."

**Yasmina, 26 ans, en licence de Langues étrangères appliquées à Nanterre et hôtesse d'accueil**

"Je travaille depuis mes 18 ans et mon entrée en fac. Je n'ai pas eu le choix: mes parents ne m'aidaient pas financièrement et ma bourse de 410 euros par mois à l'époque ne suffisait pas à payer mon appart, ma nourriture et mes laveries. Et puis je n'avais pas envie de manger des pâtes tous les jours! Trouver un job, c'est super facile. Mais trouver un job qui correspond à un emploi du temps d'étudiant, ça c'est compliqué. Je suis hôtesse d'accueil et travaille 27 heures par semaine, pour 800 euros net par mois. Une fois mon crédit pour l'ordinateur, mes factures et mes soins médicaux payés, il me reste environ 100 euros pour moi. Le rythme est très fatigant mais je n'ai pas le choix: à force de louper des cours pour mon travail, j'ai redoublé et ai donc perdu ma bourse. Donc pour pouvoir poursuivre mes études et obtenir mon diplôme, je dois travailler. Mais le prix à payer pour ça, c'est un cursus beaucoup plus long que pour les autres jeunes de mon âge! Et comme j'ai désormais plus de 25 ans, j'ai perdu d'un coup tous les avantages réservés aux étudiants."

**Florian, 24 ans, étudiant en Master 2 de sciences politiques à Paris et enquêteur pour un institut de sondage**

"En arrivant à Paris il y a quelques années pour mes études, j'ai regardé sur le site de l'ANPE quel petit boulot je pouvais faire. J'ai vu une offre réservée aux jeunes trilingues. Il s'agissait de réaliser des enquêtes pour un institut de sondage auprès du public de musées puis auprès d'usagers des transports en commun. Aujourd'hui, je fais toujours le même job mais dans les aéroports parisiens, auprès des passagers. Au départ, j'ai vraiment pris ce boulot parce que c'est le premier que j'ai trouvé. Mais je me rends compte que, bien qu'il soit casse-pied, il a un gros avantage: je gère mon emploi du temps comme je veux. En fonction de ma situation financière et de ma charge de boulot pour la fac, je travaille entre quatre et dix jours par mois, surtout le dimanche car c'est mieux payé: c'est 18 euros nets de l'heure contre 12 euros les autres jours. Ça me permet de payer mon loyer et de manger et j'arrive à mettre parfois un peu d'argent de côté. Heureusement d'ailleurs car, mi-octobre, je n'ai toujours pas touché ma bourse de septembre et je deviens vraiment ricrac."

D'après Metro.fr

**DOCUMENT 2:** Lisez et remettez dans l'ordre les différents paragraphes afin d'obtenir un texte cohérent.

Qui le dit ?	Samuel A.	Yasmina B.	Florian C.
1. Mon budget pour les dépenses quotidiennes est très juste.		X	
2. Je travaille le week-end.	X		
3. Les trajets pour aller à mon lieu d'études est assez long.	X		
4. Actuellement, je suis boursier/ boursière.			X
5. Mon travail comporte un aspect très positif.			X
6. Je ne suis pas obligé(e) de travailler pour payer mes études actuelles.	X		
7. Je fais des économies de temps en temps.	X		
8. Le cumul travail salarié + cours a eu des répercussions négatives sur mes études.		X	
9. Il y a peu de jobs qui permettent de concilier les horaires de travail et les cours.		X	

### L'amour de toute une vie

**A.** Une fois l'été terminé, nous nous sommes quittés persuadés de nous revoir. Nous étions très amoureux et sûrs que rien ne pourrait nous séparer. Nous avons échangé nos adresses en nous promettant de s'écrire très vite.

**B.** *Tous les étés, nous partions en famille dans un petit village. Celui de mes 15 ans, j'ai rencontré un garçon. Il avait mon âge, il était très beau, très grand, très fort, très bronzé, je m'en souviens très bien. Ce que je n'ai pas perçu tout de suite, c'est qu'il venait d'une autre communauté que moi... Il était « gitan ».*

**C.** Rien de romantique, c'était sur le parking d'un supermarché, nous avons tous deux un chariot à la main. J'ai reconnu tout de suite et j'ai deviné que lui aussi savait qui j'étais.

**D.** Il s'est approché de moi et la première chose qu'il m'a dite c'est : « pourquoi ne m'as-tu jamais répondu ? agrippant mon bras. Il n'avait jamais reçu ma lettre, ni toutes les suivantes. J'ai tout de suite compris que ma mère m'avait privée de 35 années de bonheur auprès de celui que j'aimais... Sur le moment, je me suis écroulée en larmes. 35 ans avais passé mais ce que je ressentais était intact. Mon cœur avait 15 ans.

**E.** Et c'est ce que j'ai fait, de retour chez moi. Ensuite, l'attente a commencé. Mais rien, il ne m'a jamais répondu et pleuré pendant des mois ; lui écrivant des dizaines de lettres.

**F.** Je ne voulais pas comprendre qu'il m'avait oublié, que tout n'avait été qu'une illusion. Ma mère m'a consolé disant que j'étais jeune, que ce n'était qu'un « petit amour de jeunesse ».

**G.** Je me souviens d'une petite remarque de ma mère à ce propos mais on n'en a jamais vraiment parlé à la maison. Je n'avais pas conscience que cela pouvait poser problème à mes parents, ils étaient, je le croyais en tous cas, ouverts d'esprit.

**H.** Je ne l'ai jamais oublié mais j'ai tourné la page. A 20 ans j'ai rencontré celui qui est devenu mon mari. Nous avons deux beaux enfants, aujourd'hui devenus grands. Mais le temps est passé et les disputes se sont multipliées, jusqu'à nous séparer... Et un jour, je l'ai croisé, lui, l'amour de mes 15 ans. Sophie Source: [www.femmeactuelle.fr](http://www.femmeactuelle.fr)

Remettez ces paragraphes (§) dans l'ordre :

<b>Exemple</b> 1 <sup>er</sup> §	<b>10.</b> 2 <sup>ème</sup> §	<b>11.</b> 3 <sup>ème</sup> §	<b>12.</b> 4 <sup>ème</sup> §	<b>13.</b> 5 <sup>ème</sup> §	<b>14.</b> 6 <sup>ème</sup> §	<b>15.</b> 7 <sup>ème</sup> §	<b>16.</b> 8 <sup>ème</sup> §
<b>B</b>	<b>G</b>	<b>A</b>	<b>E</b>	<b>F</b>	<b>H</b>	<b>C</b>	<b>D</b>

**DOCUMENT 3: Lisez le texte et sélectionnez la bonne réponse pour chaque proposition.**

### Se reconvertir, une nécessité pour survivre

C'est en arrivant à la quarantaine qu'Antoine, jeune professeur des écoles exerçant depuis dix-sept ans, a décidé de mettre fin à sa carrière d'enseignant.

Il avait pourtant choisi ce métier depuis son plus jeune âge et c'est plein d'espoir et de plaisir qu'il a débuté dans l'enseignement en 1991.

Très vite, il s'est aperçu que la réalité ne correspondait pas à l'idée qu'il se faisait de la profession d'instituteur et a fini par détester la façon dont il devait exercer son métier. Il a alors pris conscience qu'il ne pouvait pas continuer dans cette voie.

Mais l'une des difficultés pour un enseignant qui souhaite se reconvertir est précisément la spécificité de son métier : un professeur des écoles doit tout connaître, y compris les nouvelles technologies. Dans la réalité, il connaît beaucoup de choses mais pas assez en profondeur pour les utiliser ailleurs que dans l'enseignement. À moins d'avoir une autre passion dans la vie qui ne soit pas forcément liée à son métier, il lui est difficile de se reconvertir sans formation. Par chance, Antoine avait deux passions : la cuisine et l'Italie. Il a décidé d'en vivre en ouvrant un restaurant.

Antoine a pu bénéficier d'une année sabbatique. Il a changé de région pour acquérir l'expérience professionnelle nécessaire à la construction de son projet en travaillant sur le terrain. Il est parvenu, à force de volonté, à décrocher un emploi à temps plein dans un restaurant semi-gastronomique dans une région touristique. Il ne disposait pas de diplôme et n'avait pas d'expérience dans le domaine de la restauration mais ses employeurs ont su lui faire confiance.

Après un an de travail, il s'est senti prêt à se lancer dans sa propre aventure et il a cherché un local pour concrétiser son projet. Les banques se sont montrées pour la plupart intéressées par ce projet et impressionnées par la détermination de ce jeune homme courageux, mais pas disposées à l'accompagner financièrement. Loin de se décourager, il a continué ses recherches et a fini par trouver un établissement financier qui acceptait de le suivre dans l'aventure.

Ne restait plus que le dernier pas à franchir, le plus décisif et si riche en symboles : démissionner de l'Éducation nationale. Il l'a fait le jour où il a accueilli son premier client ! Et aujourd'hui, le deuxième rêve d'Antoine est devenu réalité : il a ouvert son restaurant il y a quelques semaines et le succès est déjà au rendez-vous.

Si vous lui demandez s'il regrette son ancienne vie, ses vacances, son salaire, il vous suffit de voir la lueur de bonheur au fond de ses yeux pour comprendre que, pour lui, c'est du passé.

D'après *Alter Ego +*

17. Sa reconversion professionnelle a été facilitée parce qu'/que
- A. il avait de bonnes connaissances dans tous les domaines
  - B. **c'était un passionné de gastronomie**
  - C. il maîtrisait les nouvelles technologies
18. Pour devenir lui-même restaurateur, il a
- A. passé un examen pour pouvoir travailler dans la restauration
  - B. **travaillé dans un restaurant sans avoir de diplôme**
  - C. travaillé dans un restaurant pour obtenir un diplôme
19. Pour financer son projet, il ...
- A. n'a été aidé par aucune banque
  - B. a trouvé facilement une banque
  - C. **a trouvé difficilement une banque**
20. Depuis qu'il a ouvert son restaurant, son affaire
- A. **prospère et il est satisfait de sa nouvelle vie**
  - B. n'est pas encore rentable mais il reste optimiste
  - C. marche bien mais il déplore son ancien salaire

**B. COMPRENSIÓN AUDITIVA**

..... /20

Sélectionnez une seule réponse pour chaque item. Chaque bonne réponse vaut 1,25 point.

Vous écouterez 2 fois chaque document sonore.

**DOCUMENT 1:** Écoutez et associez chaque idée (21 à 26) à une personne (A à C).

Témoignages d'étudiants Erasmus

Informations		A. Max	B. Mateusz	C. Olivia
<b>Exemple :</b> j'ai la nationalité polonaise			X	
21.	J'ai fait cours à d'autres étudiants.		X	
22.	Erasmus, c'est parfait pour les études.	X		
23.	J'ai vécu une expérience en entreprise.			X
24.	J'ai pu améliorer mes langues.	X		
25.	Je ne veux pas un travail fixe.			X
26.	J'ai partagé avec d'autres chercheurs.		X	

Source : *Alter Ego +*

**DOCUMENT 2:** Parmi les affirmations suivantes, reportez dans le tableau les 4 affirmations correctes.

***Expatriés : le retour en France***

- A. On estime que 10 millions de Français vivent à l'étranger.
- B. Environ 50 % des expatriés vivent en Europe.
- C. Un quart des expatriés vit en Afrique.
- D. Le gouvernement veut aider les expatriés à rentrer en France.
- E. **Les expatriés trouvent les démarches administratives très compliquées.**
- F. Ils voudraient un service d'aide pour ces démarches.
- G. Un guichet unique pour ces démarches serait une mauvaise solution.
- H. En France, les diplômes sont plus importants que l'expérience professionnelle.
- I. La majorité des expatriés partent pour ne plus revenir.

27.	28.	<i>Exemple</i>	29.	30.
<b>B</b>	<b>D</b>	<b>E</b>	<b>F</b>	<b>H</b>

Source : [www.francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr)

**DOCUMENT 3:** Lisez le texte et sélectionnez la bonne réponse pour chaque proposition.

***La machine du voisin***

***Exemple : Pour le journaliste, certaines personnes n'ont pas de machine à laver parce que/ qu'***

- A. ça tombe souvent en panne
- B. **ça prend trop de place**
- C. c'est inutile

**31. Pour résoudre son problème de machine à laver, le journaliste**

- A. **s'inscrit sur un site**
- B. sonne chez son voisin
- C. téléphone à un service technique

**32. L'initiative consiste à proposer sa machine à laver**

- A. gratuitement
- B. **à un prix modique**
- C. en échange d'un service

**33. Selon le sociologue Patrice Duchemin, les consommateurs veulent**

- A. posséder divers biens de consommation
- B. **changer leur manière de consommer**
- C. privilégier leurs loisirs à la consommation

**34. Selon Caroline, ce service peut intéresser surtout**

- A. les mères célibataires
- B. les personnes âgées
- C. les jeunes

**35. Pour elle, cette initiative permet de/d'**

- A. économiser de l'électricité
- B. gagner du temps
- C. faire de nouvelles connaissances

**36. Selon le journaliste, Internet peut**

- A. isoler les gens
- B. favoriser les relations
- C. transformer les consommateurs

Source: France 2. Comment ça va bien!